

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ABONNEMENT
Payable d'avance, par an... \$3.

ANNONCES
Première insertion, par ligne... \$0.10

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 5 Juin 1884
QUESTIONS DU JOUR

LA QUESTION DES CANAUX

Le gouvernement a sanctionné par un arrêté du conseil le règlement des commissaires du havre de Montréal réduisant les droits de port sur le grain, de 7 1/2 à un cent.

Un autre arrêté du Conseil réduit à 7 1/2 cents par minot le droit de 15 cents sur les grains qui passent par les canaux du Saint-Laurent.

Ces deux arrêtés ne s'appliquent qu'à la saison actuelle.

Ce n'est pas tout ce que les expéditeurs de Montréal demandaient, mais c'est un pas fait dans la bonne voie.

Le gouvernement est d'ailleurs justifiable de ne pas aller trop vite en semblable matière. La construction de nos canaux a coûté beaucoup au pays, et il n'est que juste que l'on en retire un certain revenu direct pour payer l'intérêt sur les sommes dépensées.

On nous offre l'exemple des Etats-Unis qui ont aboli complètement les taxes de péage sur le canal Erie. C'est vrai. Mais lorsque les Etats-Unis ont fait cette abolition il y avait longtemps déjà que les péages du canal Erie avaient payé son coût de construction et de double agrandissement. Plus que cela ils avaient suffi à payer l'exécution des autres canaux de l'Etat de New-York dont les frais de construction se sont élevés à plus de \$100,000,000.

Cent millions de dollars pour les canaux de l'Etat de New-York! N'est-ce pas là un chiffre qui nous prouve l'importance que les Américains attachent au transport des grains et du trafic de l'ouest.

Et pourtant il nous serait possible de leur enlever une bonne partie de ce trafic en faisant une voie supérieure à la leur. Jusqu'à présent on peut dire que nous n'avons été que sur un pied d'égalité avec eux.

Le canal Erie, qui part de Buffalo et va jusqu'à Albany, un parcours de 362 milles, n'a que neuf pieds de profondeur, comme nos canaux canadiens, et le parcours total de la navigation entre Buffalo et New York n'est que de 100 milles plus longue que par la route de Buffalo à Montréal, en passant par le canal Welland, le lac Ontario et les autres canaux du Saint-Laurent. Il faut croire que le plus grand nombre des expéditeurs américains ne trouvent pas cette différence suffisante pour les engager à exposer leurs barges aux tempêtes qui passent de temps à autre sur le lac Ontario. Ils préfèrent sans doute une route un peu plus longue, mais plus paisible. Espérons cependant que l'agrandissement de nos canaux à une profondeur de 12 pieds, et l'abolition complète des péages lorsqu'elle pourra se faire sans trop de difficultés, auront pour effet de donner à la route du Saint-Laurent une plus grande part du trafic de l'ouest que celle qu'elle a obtenue jusqu'ici.

Mais il faut se hâter, car les Américains ne resteront pas inactifs. Il est même grand temps que nous songions non-seulement à nous mettre sur un pied d'égalité avec eux, en améliorant notre route

de Saint-Laurent, et en abolissant les péages, mais encore à les devancer tellement que le commerce de tout l'ouest américain ne puisse faire autrement que de prendre la route du Canada et faire ainsi de Montréal le grand entrepôt de grains de l'Amérique.

Et ce moyen nous l'avons en rendant navigable, à une profondeur uniforme de 9 pieds, la route partant de la baie Georgienne par la Rivière des Français, le lac Nipissing, la rivière Mattawan et l'Outaouais.

Par cette route on atteint le cœur même des Etats qui produisent le blé et on abrège de 673 milles la distance entre Chicago et Liverpool par la route de New-York. Voici les chiffres :

Table with 2 columns: Route, Miles. De Chicago à New-York (par l'Erie)... 1,416. De New-York à Liverpool... 2,980.

On lit dans l'Echo de l'ouest : Rien de brutal comme les chiffres. La statistique suivante puisée à une source, révèle une plaie saignante aux Etats-Unis, et cependant, la masse de la nation boit tous les jours, les yeux fermés, le poison qui donne la mort, sous différentes formes, à des milliers et des milliers de ses membres.

PETITES NOTES

La ligne télégraphique sur le chemin de fer Ontario et Québec est complétée.

M. Blake doit adresser la parole aux réformistes de York-nord, mercredi, le 11 juin.

Sir John Macdonald se rendra à sa résidence d'été, à la Rivière du Loup, la semaine prochaine.

Une dépêche transatlantique annonce la mort de lord Hamilton, oncle de la marquise de Lansdowne.

Une dépêche de Washington contredit la nouvelle de la démission prochaine du ministre Lowell, des Etats-Unis, à Londr s.

C'est aujourd'hui le 31ème anniversaire du transport des restes de nos braves de 1760 sous le monument érigé en leur honneur sur le chemin Sainte-Foye, Québec.

La nomination de M. Bowes, comme inspecteur de poise, est le sujet de nombreuses critiques de la part des contribuables. C'est une dépense de \$780 par année et que l'on considère inutile.

L'honorable M. John Costigan était à Saint-Jean, N.-B., hier. Il a dit à un reporter que la rumeur relative à sa nomination comme percepteur des douanes à Saint-Jean, n'était pas fondée. Il entend rester à Ottawa.

Le département des Travaux Publics a envoyé des ingénieurs pour faire les explorations nécessaires dans le but d'améliorer la navigation au lac Temiscaming, Ganaoquo, Cap Tourmente, N.-B., et autres points.

Près de quatre-vingt personnes ont pris part au pèlerinage à pied du Cercle catholique de Québec à Sainte-Anne de Beaupré, dimanche. M. Charles Thibault, secrétaire de la commission des arbitres du gouvernement, était au nombre des pèlerins.

La législature de Manitoba a été prorogée, mardi; M. Norquay a présenté un bill imposant la taxe directe parce que le revenu n'est pas suffisant. Ce bill devra prendre effet au premier janvier prochain. Le lieutenant-gouverneur a dit dans son discours de prorogation que la responsabilité de la législation envers le pays avait imposé la nécessité de ne pas accepter comme règlement final les concessions offertes par le gouver-

nement fédéral. Ces concessions sont satisfaisantes pour le présent, mais la législature ne pouvait pas engager le pays pour l'avenir.

Législature de Québec

En réponse à M. Gagnon, l'honorable M. Robertson dit que l'indemnité des députés sera de \$700 pour cette session et de \$600 à l'avenir.

Au sujet des crédits demandés pour les institutions de charité et de bienfaisance, l'honorable M. Robertson dit qu'en sus de la réduction de dix pour cent opérée par le gouvernement Mousseau, le gouvernement actuel se propose d'opérer une réduction de dix pour cent.

Au sujet du crédit de \$41,894 demandé pour loyers, assurances, etc, y compris \$5,000 pour l'entretien de Spencer Wood, M. Demers propose que des mesures devraient être prises sans retard pour assurer au chef de l'exécutif de cette province une résidence moins coûteuse.

Cette proposition est rejetée par 38 contre 15.

L'INTEMPERANCE

On lit dans l'Echo de l'ouest : Rien de brutal comme les chiffres. La statistique suivante puisée à une source, révèle une plaie saignante aux Etats-Unis, et cependant, la masse de la nation boit tous les jours, les yeux fermés, le poison qui donne la mort, sous différentes formes, à des milliers et des milliers de ses membres.

Le croit-on? La consommation annuelle des articles de première nécessité, dans ce pays, est bien au-dessous de celle des liqueurs enivrantes. Qu'on en juge :

Table with 2 columns: Item, Amount. Pain... \$505,900,000. Marchandises en laine... 237,000,000.

Les deux importants items du pain et de la viande seuls, coûtent réunis, \$100,000,000 de moins que l'eau de feu! Quel sujet de profonde réflexion pour le peuple en général.

LA TEMPETE A MONTREAL

On estime que les dommages causés à la Kermesse, par l'ouragan s'élevaient à environ \$2000.

Plusieurs maisons des rues Hypolite, Ontario, Craig, Plessis, ont été inondées.

Dans une maison de la rue Plessis, un paralytique qui gisait sur un lit placé dans le sous-sol, a failli périr sur sa couche. Dans l'excitation du moment on avait oublié d'aller à son secours, et lorsqu'on arriva à lui, son lit flottait sur l'eau.

Il fut retiré de là par un jeune homme qui entra dans l'appartement, ayant de l'eau jusqu'à la ceinture.

Le Griffingtown toujours victime des inondations a aussi eu sa part de malheurs dans la tempête d'hier. La boue recouvre une grande partie des trottoirs de cette localité.

Winton, Forsyth Co., N. C. — Messieurs, — Je désire vos offrir mes sincères remerciements pour vos Amers de houblon. J'ai souffert de la dyspepsie pendant cinq ans, avant de commencer à faire usage de vos Amers de houblon il y a six mois. Ma guérison a été étonnante. Je suis pasteur de la première église méthodiste de cette ville, et toute ma congrégation peut témoigner des bons effets de vos Amers de houblon.

Votre tout dévoué, Rév. H. FEREBEE.

DE PARTOUT

Encore un vétéran de 1812 qui vient de finir sa carrière remplie d'actes de courage et de bonnes œuvres. M. François Pesant est décédé au Sault au Re collet à l'âge de 97 ans et 5 mois. Il était estimé de toute la paroisse qui regrettera vivement la perte d'un excellent citoyen et d'un compatriote honorable.

Vendredi matin, à Montréal, un jeune homme de 20 ans nommé Michael Bergin, employé comme garde-magasin chez M. O'Brien, marchand de nouveautés en gros, a été victime d'un accident qui devient malheureusement fréquent dans les établissements où l'on fait usage d'ascenseurs. En montant la cage de l'ascenseur il se trouva la tête engagée entre une boîte et le haut du carreau par lequel il regardait et fut tué presque instantanément.

Une triste nouvelle nous arrive de Galt, Ontario. Le 26 au matin, deux jeunes filles, l'une âgée de douze et l'autre de neuf ans embarquèrent dans une chaloupe dont une partie se trouvait sortie de l'eau. Leurs mouvements firent partir l'embarcation, et Mary Morton, en cherchant à sauter sur le rivage, est tombée à l'eau et a été emportée par le courant, sans revenir à la surface. Sa compagne plus fortunée est restée dans la chaloupe et a pu être sauvée par les personnes témoins de l'accident. Le soir du même jour, un nommé A. Davidson et Minnie Paltridge, étaient à se promener en chaloupe quand le courant les attira jusqu'à une chaussée où ils furent engloutis dans les flots. Les corps des victimes n'ont pu être retrouvés.

A L'AMENDE

Le conseil de ville vient de passer une loi condamnant à une forte amende toute personne qui ne prendra pas part à l'exécution des typographes à Thurso le 9 juin prochain.

Le conseil donne pour raison : 1o. qu'on ne peut pas faire un plus beau voyage sur l'eau pour 35 cts; 2o. qu'on respire l'air frais à pleins poumons, ce qui empêche d'être atteint de toute maladie caniculaire; 3o. que la belle musique qu'on y fait nous distrait de tous nos ennuis; 4o. que la danse est un bon exercice; 5o. que la plateforme pour danser est abritée par six gros arbres; 6o. que le chant nous égale et nous rend l'humeur égale; 7o. que cette excursion a toujours été la plus belle et la plus agréable de la saison; 8o. qu'à cette excursion l'on sert un dîner chaud.

Cette mesure a été adoptée à l'unanimité et le conseil espère que tous et chacun se conformeront à cette loi.

PAVILLON DU THEATRE N A 10 Cts. RUE NICHOLAS (EN FACE DU PALAIS DE JUSTICE.) LE RENDEZ-VOUS DES FAMILLES LE PLUS GRAND SPECTACLE AU MONDE.

Mortgage Sale! There will be offered for sale by PUBLIC AUCTION, at 12 o'clock noon, on THURSDAY, 26th day of June next, 1884, at the office of L. A. Olivier, No. 569 Sussex St., in the city of Ottawa, under the power of sale contained in a certain mortgage which will be produced at the time of sale, the following leasehold lands namely: the west half of lot number eleven, on the south side of Ottawa street, in the City of Ottawa.

ON DEMANDE 50 COUTURIERES pour la confection des habits, pantalons et vestes. S'adresser à MM. NOEL & CHEVRIER, marchands-tailleurs, No. 468 rue Sussex, 4 juin, 1884.

B. G. CINQUIEME EXCURSION ANNUELLE ORGANISEE PAR DES TYPOGRAPHES THURSO PAR LE VAPEUR "PEERLESS" LUNDI, 9 JUIN

Etoffes A Robes Un lot spécial, (Job Lot) de 219 pièces. Vous jugerez vous-mêmes si nous les vendons à bon marché ou non. Venez nous voir avant d'acheter vos Robes de Printemps. Conditions comptant. Un seul prix. BRYSON, GRAHAM & Cie., 152 et 154, rue Sparks.

POWELL'S GROVE HOTEL, TENU PAR CHARLES PICARD RUE BANK A 15 Minutes de Marche d'Ottawa

LA MAISON D'EPARGNE DE HULL GRANDE REDUCTION Dans les Prix Pour ARGENT COMPTANT seulement

LA SANTE UN DEVOIR LA MALADIE UN CRIME! AMERS MANDRAGORES DU Dr. BAXTER. Le SEUL REMEDE VEGETAL

PRIX, 25 cts. LA BOUTEILLE. Vendu partout, et par C. O. DACIER, Ottawa, 15 mai 1883.

ANADIENS... HERINE... THERIOTIQUE... LA Diphthérie et... pour guérir la consomption... POT CHEZ... 71 Rue Bolton, Ottawa... plus Nouveaux... de dépenser votre... IS DE MEUBLES, RIDEAU. ERRATT. ER INTERCOLONIAL... Agent de billets, 15, rue Elgin, Ottawa.

TRIBUNE LIBRE

[Il doit être parfaitement entendu que la rédaction du journal dégage sa responsabilité des opinions émises dans les correspondances qui paraissent sous ce titre.]

BRÛLE-MOUSTACHE

Monsieur le Rédacteur,

Je veux bien croire avec Leibnitz que notre monde est le meilleur des mondes possibles et que le mal qui y pullule n'est qu'une condition sine qua non du bien. J'irai même, ne voulant pas sonder les desseins de Celui dont tout relève, jusqu'à reconnaître l'utilité des maringouins et autres parasites ejusdem farinae. Mais je me vois obligé d'abjurer l'optimisme quand je me heurte à ces écrivains indomptables qui briguent le titre d'écrivains aux mêmes droits, certes, qu'un vil barbouilleur pourrait aspirer à l'épithète d'artiste. En effet, en voyant un Pigmée de la trempe de Brûle-Moustache, venir cracher sa bave au visage d'un génie justement reconnu et admiré partout et par tous, n'a-t-on pas le droit de crier à l'anomalie et de tourner sa veste; dussent les restes de l'immortel philosophe en tressailler de dépit. Comment, en effet, n'être pas écrasé par la réalité quand on voit une Cornue système Brûle-Moustache, distiller de si monstrueuses absurdités! Quelque arachnide indiscret est donc venu hanter votre cerveau, illustre Brûle-Moustache, que vous reprochez à Victor Hugo, l'originalité de son style? En seriez-vous encore à ignorer que là où il n'y a pas d'originalité, il n'y a pas d'auteur, que les idées sont du domaine de tous et que chacun, riche ou pauvre d'esprit, sans même vous excepter, peut venir y puiser, mais que celui là seul est auteur, qui peut, à l'instar d'Hugo, surtout, les revêtir d'un tour original pour en faire sa propriété exclusive. Alors, à quoi bon, naïf Brûle-Moustache, batailler de ce côté et vous confondre en de vains efforts pour prouver un axiome aussi indiscutable que votre bêtise. Vous patagez, élu du royaume des Cieux, et vous plus court chemin aurait été d'offrir que cette originalité était d'ap verte et bonne pour un goutjat tel qu'Hugo, vous eussiez, du moins, passé pour un pauvre d'esprit, au lieu de passer pour un fou.

Quant à la citation que vous faites pour démontrer combien les pensées du poète français sont inextricables, vous ne prouvez que la chose, c'est qu'il en est des ouvrages de Victor Hugo, comme de ceux de tous les grands génies, ils restent des perles quand ils tombent entre les mains d'érudits, ou même de gens de goût, mais de viennent (je laisse parler le poète latin): "Margaritae ante porcos," quand une ironie du sort les fait échoir entre les mains d'un Brûle-Moustache.

Non content, enfin, d'avoir sué sang et eau pour prouver votre nullité, à bout sans doute aussi d'arguments, vous vous ruez sur un soi-disant homme d'esprit, ayant nom: Millard, un digne compère dont vous extrayez un meli melo, qui prouve qu'en vous la bosse de la stupidité a atteint un tel développement que ses proportions gigantesques sont capables d'attirer l'attention de l'insatiable Barnum qui demande à remplacer avantageusement le défunt Jumbo. Après tout, ce serait peut être pour vous un moyen de recueillir une renommée que la critique vous refusera toujours. Cependant, si l'insulté qu'on Roussin vous; persistez à suivre cette voie, servez-vous encore un plat à votre façon, nous saurons le déguster comme il le mérite.

UN IMPARTIAL.

L'établissement de Tailleur Broadway, 133 rue Sparks.

M. P. C. Auclair pour répondre à ses nombreuses pratiques, a fait importer directement de France, d'Angleterre, d'Écosse et des États-Unis, un choix de draps, tweeds, serges d'un genre tout nouveau et des mieux choisis.

Constamment en main un assortiment complet de tweeds canadiens.

Les meilleurs tailleurs du Canada et des États-Unis sont attachés à ce grand établissement.

Toute commande garantie. Prix modérés.

P. C. AUCLAIR, propriétaire, 133 rue Sparks, Ottawa.

Ashburham, Mass., 14 janvier 1880.—J'ai été très malade pendant plus de deux ans. Tous désespérèrent de ma guérison. J'avais essayé les médecins les plus habiles, mais ils n'avaient rien fait. J'avais les poumons et le cœur très malade, et je ne dormais pas des nuits. Je dis alors à mes enfants que je ne mourrais pas en paix tant que je n'aurais pas fait l'essai des Amers de Houblon. J'en pris quelques bouteilles qui m'ont beaucoup soulagé. Je suis guérie maintenant. Plusieurs malades ici ont vu comme j'avais été guérie, et se servent aujourd'hui avec succès de cette médecine sans pareille les Amers de Houblon.

MME JULIA G. CUSHING.

Horaires des Chemins de Fer

OTTAWA

PACIFIQUE CANADIEN.—Départ pour l'Ouest: express 10 45 a.m.; express 12 25, 3 45, 10 30, p. m. Pour l'Est: train régulier, 8 15, a. m.; 6 50 p. m.; train rapide, 4 45 p. m.

ATLANTIQUE CANADIEN.—Départ des Chaudières, 7 45 a. m. 4 35 p. m. Le départ de la gare de la rue Elgin a lieu 15 minutes plus tard.

PETITE GAZETTE

2000 livres de sucre de première qualité, en vente chez J. B. C. Dunn, l'épicerie populaire de la rue Dalhousie. Une visite est sollicitée.

On demande 100 couturières pour faire des habits. Les plus haut prix seront payés pour les habits militaires. S'adresser chez P. C. AUCLAIR, rue Sparks.

J'ai encore 10,000 cigares de \$18.00, que je vends \$12.50 à ceux qui en prendront de 500 à 1000. Envoyez vos ordres au plus vite, car je n'en ai presque plus.

N. A. SAYARD. N B.—Beaux citrons frais, 15 cts. la doz.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et la livre, livrées à domicile, M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

Cher Monsieur.—J'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Élixir de Down, pour les rhumes, la toux, et toutes les affections des poumons, soit pour les enfants ou les adultes, car j'en ai fait usage pendant dix ans dans ma famille, et avec le plus grand succès. Nous en avons toujours à la maison, et nous croyons que chaque famille devrait en faire usage en suivant bien les directions; un grand bien résultera de son usage. Tout à vous, J. B. HILL.

La Sprucine.—La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égal. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composée de gomme d'épinette, que l'on vante tant aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce.

En vente chez H. F. MacCarty et C. O. Dacier, Ottawa.

Aucune préparation n'égale les Amers Canadiens du Dr N. Lacerte, pour guérir la dyspepsie des tuberculeux et l'hydropeisie.

J. L. Beaudry, maison de tailleur New-York, No. 523, rue Sussex. Pour un habillement de première classe, venez au No. 523, rue Sussex. Un magnifique assortiment de draps, tweeds anglais et écossais vient d'être reçu. Une visite est sollicitée.

VENTE DE PROPRIÉTÉ PAR ENCAN PUBLIC

M. E. G. LAVERDURE, d'Ottawa, est décidé à vendre par encan public au Village de la Pointe à GATINEAU LE 15 JUIN, 1884, sa magnifique propriété située dans le township de Templeton.

Cette propriété contient 200 acres en superficie et comprenant la moitié nord du lot No. 24 dans le 1<sup>er</sup> rang, et la moitié sud du lot No. 24 dans le 2<sup>em</sup> rang du dit township de Templeton.

Il y a UNE BONNE MAISON DE 24 pieds sur 30, UNE GRANDE, DES REMISES ET ÉCURIES en bon ordre—Environ 25 ou 30 arpents sont en bon état de culture.

Il y a sur cette propriété une grande quantité de bois de première qualité. Il y a aussi une

Magrifique Mine de Phosphate en opération, et au-delà de deux cents tonnes de phosphate en ont été extraites dans le cours de l'automne et de l'hiver dernier. Il y a en outre plusieurs autres mines de phosphate qui ne sont pas encore ouvertes, mais qui sont de première qualité, d'après le rapport des experts qui ont visité le terrain.—Il y a aussi une mine de fer dont l'étendue n'est pas connue, mais dont on dit la qualité excellente; cette mine est située à une distance très convenable pour être exploitée. Cette propriété est à

PROXIMITÉ DE LA VILLE D'OTTAWA Et sera vendue à des conditions très faciles, qui seront données le jour de la vente. Il sera loisible à l'acquéreur d'acheter avec ou sans les droits de mine.

La vente aura lieu entre dix heures et midi, chez M. DEAULT, hôtelier, Pointe Gatineau.

21 mai 84.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit. Les nerfs se relâchèrent et en fin d'acier j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'acide du vinaigre, du Brandy et le l'arnica, mais sans aucun effet marqué. Nous avions une petite quantité de votre arnic et liniment d'huile. C'est le remède qui donna les meilleurs résultats. Je n'ai trouvé que dans une pharmacie et en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne garantissaient pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vous pourriez me le garantir pas votre remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que votre remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

(Suite)

—Mélanie, si je ne l'excusais pas, je devrais le maudire!

—C'est vrai.

—Vous savez ce que m'a appris votre mari; par suite des renseignements qu'il a recueillis, je n'ai pas même le droit d'accuser M. Longuet de m'avoir trompée. J'ai été impitoyablement frappée par le malheur et j'ai courbé la tête.

VII

EN PRESENCE

Morlot avait dit à la marquise de Coulange: Dans huit jours j'aurai l'honneur de me présenter au château de Coulange.

Or, le matin du huitième jour, l'agent de police descendait du train semi-secret qui s'arrête à Nogent l'Artaud à neuf heures et quelques minutes.

Il portait un costume de ville à la dernière mode; pantalon, gilet et redingote noirs. Sa redingote boutonnée laissait voir le col et le plastron de sa chemise, d'une blancheur immaculée. Pour la circonstance, il avait cru devoir emprisonner ses mains dans des gants de chevreau.

Comme il se dirigeait vers la porte de sortie, sa canne à la main, il se trouva tout à coup sur le quai en face du valet de chambre de M. de Coulange.

—Bonjour, monsieur, lui dit amicalement Firmin, je suis enchanté de vous revoir; vous allez probablement voir vos parents de Coulange?

—Oui, monsieur Firmin, répondit Morlot, en tendant la main au domestique, je vais passer deux ou trois jours à Coulange et à Mieran.

—C'est très-bien, la campagne est superbe. —Par quel hasard vous trouvez-vous à Nogent? Vous venez sans doute attendre quelqu'un?

—Ce que nous attendons, c'est le train du château Thierry. Nous partons pour Paris, d'abord, je dis d'abord, parce que nous nous arrêterons que quelques heures. Nous allons faire un voyage d'une quinzaine de jours dans le Midi.

Morlot avait froncé les sourcils, et son front s'était subitement assombri.

—Ainsi, dit-il d'un ton singulier, M. et madame la marquise se sont décidés tout à coup à aller voyager dans le Midi?

—M. le marquis fait seul ce voyage, et comme toujours, je l'accompagne.

—Alors, madame la marquise... —Elle reste au château avec les enfants.

—Je comprends, fit Morlot, dont le visage se rasséréna, M. de Coulange a quelques affaires qui l'appellent dans le Midi?

—Oui, dans ses domaines des Pyrénées.

—Ah! voilà le marquis, dit Morlot. Quel est ce monsieur qui marche à côté de lui?

—Un de ses plus anciens amis il est venu de passer trois jours au château: mon maître va faire avec lui une partie de son voyage.

—Il est officier de la Légion d'honneur, on devine à son air que c'est un militaire.

—Ou un marin: c'est à peu près la même chose. M. le comte de Sisterno est capitaine de frégate.

cait vers Firmin pour lui donner une poignée de main.

—Je vous quitte en vous souhaitant un bon voyage, dit Morlot.

Il allait s'éloigner, Firmin le retint par le bras en disant: —Est-on venu de Coulange ou de Mieran vous attendre avec une voiture?

—Non, je n'ai prévenu personne de mon arrivée.

—Et vous allez faire le chemin à pied?

—Oui, si je ne trouve pas une voiture.

—Je crois que vous n'en trouverez pas, monsieur, dit Firmin; mais le cocher de M. le marquis si vous voulez profiter de l'occasion, il se fera certainement un plaisir de vous emmener.

—Mais, oui, dit le cocher, j'offre à monsieur une place à côté de moi, sur mon siège.

—Eh bien, mon brave, j'accepte, répondit Morlot, monsieur Firmin, je vous remercie.

—De rien, fit le vieux serviteur. Voyez-vous, je n'ai pas oublié ce que vous m'avez dit l'autre jour de M. le marquis et de madame la marquise.

En voiture! en voiture! cria le conducteur du train.

Firmin ayant serré rapidement la main de Morlot et celle du cocher, se précipita dans un compartiment. Le sifflet de la locomotive se fit entendre et le train se mit en marche.

—Monsieur, je suis à vos ordres, dit le cocher à Morlot.

—Vous êtes prêt à partir?

—Oui.

—En ce cas, partons.

Le phaéton du marquis, attelé de deux magnifiques chevaux, anglais, ne mit guère plus d'une demi-heure à franchir la distance qui sépare Nogent l'Artaud de Coulange.

—Où désirez-vous descendre? demanda le cocher à Morlot, lorsqu'ils furent en vue du village.

—Je mettrai pied à terre devant la grille du château.

—Rien ne m'empêche de passer par Coulange.

—Il est inutile que vous faisiez ce détour.

—Oh! cela m'allonge pas le chemin de trois minutes.

—Je descendrai devant le château, répliqua Morlot; d'ailleurs, j'ai une visite à faire à madame la marquise.

—Ah! c'est différent, fit le cocher en laissant voir son étonnement.

Un instant après, le phaéton s'arrêtait devant la grille. Morlot sauta lestement à terre. Presque aussitôt la grille s'ouvrit. L'agent de police pénétra alors dans les jardins et, prenant une allée à droite, il se dirigea rapidement vers le château. Tout en marchant, il se servit de son mouchoir pour épousseter son vêtement un peu poudreux.

Perte et Gain

CHAPITRE I.

"Il y a un an je souffrais d'une fièvre bilieuse."

"Mon médecin déclara que j'étais guéri, mais j'eus une rechute avec des douleurs terribles dans le dos et les côtés, et je devins si mal que..."

"J'amaigris! De 228 livres je tombai à 120. Je prenais des remèdes pour le foie, mais sans succès. Je ne croyais pas avoir plus de trois mois à vivre. Je commençai à prendre des Amers de houblon. Immédiatement mon appétit revint, les douleurs me quittèrent, et après avoir bu quelques bouteilles, j'étais non seulement aussi sain qu'un souverain, mais je pesai plus qu'au paravant. Je dois la vie aux Amers de houblon."

Dublin, 6 juin 1881. R. FITZPATRICK. COMMENT DEVENIR MALADE.—Exposez-vous au froid la nuit et le jour; mangez beaucoup sans prendre d'exercice; travaillez trop sans prendre de repos; soyez continuellement sous les soins du médecin; prenez tous ces vils remèdes à bas prix annoncés partout, et alors vous serez surpris de savoir comment devenir un bonnant? ce à quoi on peut répondre en quatre mots: Prenez les Amers de houblon

pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez

McDOUGALL & CUZNER

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la

GROSSE TARRIERE,

Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA.

Et à MATTAWA, P.Q. MCDUGALL & CUZNER

31 Octobre 1883.

TAPIS, TAPIS etc.

MAISON DE TAPIS

D'OTTAWA.

Grand assortiment, les meilleurs tapis, et à des prix en fait de

relaxants, Rideaux, Corniches, Pôles, Garniture et Meuble de toute sorte.

à la MAISON DE TAPIS D'OTTAWA.

148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie.

Ottawa, 17 Déc. 1883.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES.

CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCENSOIRS, CHANDELIERS.

Et autres ornements d'autels. Calices et Ciboures dorés au vermillon, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW,

170, RUE SPARKS

Ottawa, 29 janvier 1883.

J. B. ARIAL,

PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER.

MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES,

526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes

17 mars 1883

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois

Agences et Correspondants aux États-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont.

B. P. — Boîte 68, 24 Fév. 1883

LA PROTECTION SANS EGALÉ

ISAIE DAZE

Manufacturier

MARCHAND DE CHAUSURES

EN GROS ET EN DÉTAIL, COIN DES RUES

Dalhousie et de l'Eglise OTTAWA.

Désire faire savoir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général, qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la

FABRICATION DES CHAUSURES

M. I. Daze désire attirer l'attention du public sur ce qui suit: Le personnel de l'établissement est sans précédent le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE

Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai.

Une SPECIALITE dans les Commandes

Les meilleurs matériaux sont employés. Satisfactions garanties. Prix très modérés. UNE VISITE EST SOLICITEE

Les marchands de la campagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

IZAIE DAZE, Propriétaire.

16 mai 84

CHAS DESJARDINS

No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE

sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRESENTÉES: La Citizens, DE MONTREAL, La Northern, Co. ANGLAISE, La Caledonian, do La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis au delà de

\$40,000,000

ASSURANCES SOLICITEES, AGENT FINANCIER DE PLACEMENTS ET COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits:

ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins, Block de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés. 1er déc. 1an

Pilules de Noix Longues Composées

De MCGALE, Recouvrées, sucre.

Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpeur du foie, maux de tête, indigestion, gonflement et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plura mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans d'importants cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES de Noix Longues Composées, de MCGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public.

B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal

1883

NOUVEAU MAGASIN

DE PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DECORATION

No. 208, Rue DALHOUSIE, Ottawa

TENU PAR GEO. PHILBERT

Propriétaire

M. GEO. PHILBERT se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti.

Les marchands de la ville et de la campagne sont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter ailleurs.

GEO. PHILBERT, 208, RUE DALHOUSIE, 6m.

SIROP DE BLAYN

Aux Bourgeois de SAPIN et au Baume de TOLU

Ce SIROP est agréable, est recommandé depuis 90 ans par les Médecins célèbres de Paris, Londres, Bruxelles, Gènes, etc. Il est le plus efficace pour guérir les affections de Poitrine, les Vésicatoires et les Catarrhes de la Vessie, etc. Il est le plus efficace pour guérir les affections de Poitrine, les Vésicatoires et les Catarrhes de la Vessie, etc.

Le gros lot: 500,000 marcs, \$125,000 ou £25,000

Les différents tirages de la grande loterie de Hambourg, garantie par le gouvernement vont se faire. Le grand nombre et l'importance des lots gagnants ajoutés à la garantie absolue du prompt paiement des prix ont fait que cette loterie de Hambourg a honoré partout de la confiance la plus grande. De la classe 2<sup>me</sup> à la 7<sup>me</sup> au-dessous de 96,000 numéros 46,500, près de la moitié, sortent d'ici à 5 mois. En conséquence, dans le tirage de la 2<sup>me</sup> classe, qui aura lieu le 9 et 10 Juillet 1884, le sort décidera du partage de 4000 lots formant un chiffre total de 246,000 marcs, comprenant le lot de 60,000 marcs. Le prix dans cette classe est comme suit: Un billet entier d'achat direct 18 marcs—\$4.50—£0.18 h.stg., un demi billet d'achat direct, 9 marcs—\$2.25—£0.9sh. stg.

Le tirage de la 3<sup>me</sup> classe aura lieu le 30 et 31 Juillet 1884. Prix principal 70,000 M. Prix du billet, 18 marcs...\$4.50—£0.18sh. stg.

Le tirage de la 4<sup>me</sup> classe aura lieu le 20 et 21 Août 1884. Prix principal 80,000 M. Prix du billet, 24 marcs...\$6.00—£1.4sh. stg.

Le tirage de la 5<sup>me</sup> classe aura lieu le 10 et 11 Septembre 1884. Prix principal 90,000 M. Prix du billet 24 marcs...\$6.00—£1.4sh. stg.

Le tirage de la 6<sup>me</sup> classe aura lieu le 1<sup>er</sup> Octobre 1884. Prix principal 100,000 M. Prix du billet 24 marcs...\$6.00—£1.4sh. stg.

Le tirage de la 7<sup>me</sup> classe durera depuis le 22 Octobre 1884, jusqu'au 12 Novembre 1884. Les principaux lots à être gagnés sont: 300,000, 200,000, 100,000, 70,000 marcs etc., et dans le cas le plus heureux le plus gros lot peut s'élever à 5,000,000 marcs ou \$1,250,000.

Les billets numérotés et le prospectus officiels seront envoyés gratuitement à l'adresse donnée par les acheteurs, et immédiatement après le tirage, chaque acheteur d'un billet reçoit la liste officielle du tirage. Le paiement des lots peut se faire par mandat sur les postes payables à Hambourg ou Londres (Angleterre), ou par billets de banques, chèques, billets à vue sur toutes les places de commerce d'Europe qui l'on peut toujours se procurer chez un banquier ou marchand général. Le paiement des numéros gagnants se fera par notre entremise, sous silence, par la poste ou par autres voies suivant le désir. S'il vous plaît d'adresser en toute confiance votre commande, aussitôt que possible au bureau général de loterie soussigné.

VALENTIN & Co., HAMBURG, Allemagne, Europe.

En vous adressant à nous vous avez l'avantage de pouvoir obtenir des billets directement sans l'entremise d'un tiers, et en conséquence chaque participant non seulement reçoit la liste officielle des gagnants dans le plus court délai possible après le tirage, mais obtient aussi les billets originaux, aux prix fixés dans le prospectus officiel sans charges extra.

VÉRITABLE ELIXIR du D<sup>r</sup> GUILLÉ

TONIQUE ANTI-GLAIREUX & ANTI-BILIEUX

Préparé par Paul GAGE, Pharmacien, seul Propriétaire 9, Rue de Grenelle-Saint-Germain, PARIS

L'Elixir de Guillé, préparé par PAUL GAGE, est un des médicaments les plus efficaces, les plus utiles, les plus économiques comme Purgatif et comme Dépuratif.

Il est surtout utile aux Malades de complexion, aux Familles débilitées des sexes médians et à la classe ouvrière laquelle il épargne des frais considérables de médicaments.

L'action de l'ELIXIR GUILLÉ est toujours bienfaisante. Au lieu d'exiger une diète sévère, il est utile qu'un bon repas soit pris le soir du jour où on en fait usage.

Comme Purgatif, il agit et corrige toutes les plus tenaces constipations à la plus extrême violence, sans crainte d'aucun épais d'accident.

Une expérience de plus de SOIXANTE ANNÉES a démontré que l'Elixir Guillé préparé par PAUL GAGE, était d'une efficacité incontestable contre les

FIÈVRES PALUDÉENNES, le CHOLÉRA, la FIÈVRE JAUNE, la DYSENTERIE, les AFFECTIONS GOUTTEUSES et RHEUMATISMALES, dans les MALADIES des FEMMES, les ENFANTS, les ÉTATS de la Maladie convalescente.

Seu Breuvé, qui est un véritable Traitement de Maladie usuelle, est joint à chaque bouteille de Véritable ELIXIR GUILLÉ.

Dépôtaires à QUÉBEC: D'Ed. Morin & Co., Pharm. Chm., 314, rue Saint-Jean.

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE

ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE

4 CONVOIS à PASSAGERS

4 Tous Les Jours

CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux vi les de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New York.

A partir du lundi 19, Nov. 1883, les trains s'écarteront comme suit:

Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal. 8.00 a.m. 11.45 a.m. 4.50 p.m. 8.20 p.m.

Part de Montréal. Arr. à Ottawa. 8.45 a.m. 12.30 p.m. 4.30 p.m. 8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive, et indépendamment de tous les autres trains de Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrivent à Toronto à 10 heures du soir. Le train partant d'Ottawa à 4.50 p.m. se raccorde à la Station Bonaventure à Montréal avec l'express de nuit par le Vermont Central arrivant à St-Albans à 10.40 p.m., Burlington 12.10 a.m., Montpelier 1.00 a.m., White River Junction 2.55 a.m., Concord 5.35 a.m., Manchester 6.11 a.m., Nashua 6.55 a.m., Lowell 7.35 a.m., et Boston 8.30 a.m.

Ce train se raccorde à Nashua avec les trains pour Worcester, Providence et tous les points sur le N. Y. & N. E. R. R's.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'Est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chèque pour n'importe quel endroit. Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75<sup>me</sup> méridien laquelle est en avance de trois minutes avec l'heure d'Ottawa.

D. C. LINSLEY, Gérant. E. C. WINNIE, Agent gén. des passagers. Ottawa, 19 Nov. 1883. 1an.

EXPOSITION DE PARIS 1878

ASTHME

de la POUDRE du D<sup>r</sup> Cléry

Dépôtaires à Québec: D'Ed. MORIN & Co.

M. C. O. Daquier a ces médicaments et dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

NOUVELLE MANUFACTURE

BIJOUTERIES

Bloc de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa.

M. C. H. DOUCET a transporté son atelier d'orfèvrerie du magasin de bijouterie de M. Laporte au bloc Russell, rue Sparks, et il exécutera sous le plus court délai toute commande telle que bagues, Boucles d'Oreilles, Anneaux, Épingles, Chaines, Croix en or et en argent. Tous ouvrages garantis et à très bas prix. Une visite est sollicitée.

C. H. DOUCET, Propriétaire

L. B. TACKABERRY

ENCANTEUR, COURTIER

MARCHAND

Commission

Agit comme arbitre et commissaire-priseur.

Bureaux: RUE SPARKS (En face de l'Hotel Russell) OTTAWA.

SERVICE TELEGRAPHIQUE

CANADA
Québec, 4—Le conseil municipal de Lévis a accepté l'offre de \$18,000 faite par le gouvernement pour la halle et le terrain du marché à Lévis, que l'on va utiliser pour le chemin de fer Intercolonial.

ÉTATS-UNIS

New York, 4—Un homme que l'on suppose être un marchand, a été trouvé, hier soir, dans une rue de New-York, gisant dans une mare de sang. Il avait la tête fendue et le cuir chevelu arraché en partie.

EUROPE

Rome, 4—Le Pape a été vivement impressionné par la prise en considération des chambres françaises du projet de loi sur le divorce et par le vote relatif aux séminaristes, qui restent toujours astreints au service militaire.

Si le projet de loi sur le est adopté, le Vatican lancera une vigoureuse protestation.

Constantinople, 4—Les chevaux attelés à voiture de lord Dufferin, l'ambassadeur anglais, se sont emportés, hier soir, et ont traversé à fond de train la foule assemblée dans les rues. Lord Dufferin a sauté de la voiture et n'a reçu heureusement que de légères contusions. La voiture était en pièces quand on a réussi à maîtriser les chevaux et plusieurs personnes ont été blessées dans la foule.

Résumé Télégraphique

—Un soldat de la cavalerie de Lévis a déserté, lundi. C'est le premier depuis la formation de ce corps.

—On dit que M. Lalonde se présentera de nouveau dans Vaudreuil en opposition à M. Archambault.

—Une jeune fille nommée McFarlane s'est suicidée, hier, en se jetant dans les chutes Montmorency, Québec.

M. Davis, du chemin de fer du Nord, poursuit quelques directeurs de la banque d'Echange, dans laquelle il avait un dépôt de \$18,000.

—Le général Babcock, doreur et argenteur de Québec, est arrivé à Ottawa ces jours derniers, et ouvrira ces jours-ci un atelier sur la rue Sussex. M. Bélanger est actuellement fixé au N. 63, rue Murray. Il est prêt à exécuter toute commande que l'on voudra bien lui confier, en attendant son nouveau local.

—M. Alfred Ernest Jones, fils de l'honorable A. Jones, a épousé à Halifax, hier, Mlle Catherine Alice Nagle, fille du major Nagle. Le prince George de Galles, le général, l'amiral et le lieutenant-gouverneur assistaient à la cérémonie.

COUR DE POLICE

Présidence du juge O'Garal
Ottawa, 5 juin 1884.

James McKay, trouvé ivre-mort sur la rue Rideau, à 4 heures de l'après-midi, est condamné à \$1 d'amende et \$1 de frais ou huit jours de prison.

Hilaire Boucher, trouvé chancelant sur le pont des Sapeurs à deux heures de l'après-midi, est condamné à \$1 d'amende et \$1 de frais ou huit jours de prison.

O. Deneault, accusé d'avoir maltraité sa femme, est acquitté sur promesse de ne plus boire.

Pierre Larivée, accusé d'avoir refusé de payer les gages à un de ses employés du nom de Napoléon Lepage, est condamné à payer les gages et \$2 de frais.

Pierre Privy, accusé de voies de faits et d'avoir jeté à l'eau un employé de sa barge, est condamné à \$20 d'amende et \$2 de frais ou trois semaines de prison aux travaux forcés.

Sarah Lynch, causant du désordre sur la voie publique à deux heures du matin, est condamné à \$20 d'amende et \$2 de frais ou trois semaines de prison aux travaux forcés.

William Downce, accusé de tenir une maison de désordre; cause remise à demain.

Martin Kelly, accusé d'ivresse est acquitté après avoir passé huit jours en prison.

Alexander Macdonald, accusé d'avoir causé du désordre à la gare Union; cause remise à demain.

John Derocis accusé de vente de boissons en quantité moindre que les trois deniers, plaide non coupable. Plusieurs témoins sont entendus dans cette cause.

Club de Raquettes Frontenac—Il y aura une assemblée spéciale dimanche à 2 heures p.m. Tous les membres sont priés d'y assister, pour affaire importante. Par ordre, E. E. LEMPEUX, Sec.

CUEILLETES DU REPORTER

Le conseil du comté de Carleton se réunira, lundi, au palais de justice.

On demande une servante S'adresser au No. 241, rue Wilbrod.

C'est ce soir, que se réunit le club de danse de M. Barrett, au numéro 421 rue Sussex.

Le pique-nique annuel des élèves du couvent de la rue Rideau, aura lieu prochainement.

Une femme du nom de Lynch a été arrêtée en état d'ivresse, hier soir, et conduite au violon.

John Brown, employé de la municipalité d'Ottawa depuis 40 ans, s'est démis de ses fonctions, hier.

L'ex-échevin Barber sera mis en nomination dans le quartier Wellington pour remplacer l'échevin McCuaig au conseil de ville.

Le concert promenade donné, ce soir, à la salle d'exercices militaires par le corps de musique du 43ème bataillon promet d'être brillant.

M. A. Tessier, de Rimouski, et M. E. Tessier, de Québec, sont arrivés à Ottawa, hier soir, et logent à l'hôtel Russell.

Plusieurs épiciers ont été sommés de comparaître devant le magistrat de police pour infraction à la loi des licences.

M. Charlebois va faire fabriquer non loin d'Ottawa la brique dont il aura besoin pour les nouveaux édifices parlementaires, rue Wellington.

Le comité d'organisation pour la célébration de la fête de la Confédération le 1er juillet prochain, s'assemblera, ce soir, à l'hôtel de ville.

Un employé du bureau de poste d'Ottawa, du nom de Sam Ami, fils du rév. M. Marc Ami, a été destitué de ses fonctions, pour irrégularités dont il s'est avoué coupable.

Une bagarre s'est engagée, hier après midi, sur une barge au bassin du canal Rideau, une personne qui se trouvait dans la mêlée est tombée à l'eau, mais a pu être retirée sans trop de difficultés.

La première excursion au clair de lune de la saison a lieu le 10 courant par le vapeur Peerless; elle est organisée, par MM. Bonner et Barrett. Le bateau sera éclairé à la lumière électrique.

Un nommé Napoléon Lepage, employé sur une barge au bassin du canal Rideau, est tombé, hier soir, dans la rivière Ottawa. Sans l'aide de quelques personnes qui se trouvaient sur les lieux, il se serait probablement noyé.

M. Victor Bélanger, doreur et argenteur de Québec, est arrivé à Ottawa ces jours derniers, et ouvrira ces jours-ci un atelier sur la rue Sussex. M. Bélanger est actuellement fixé au N. 63, rue Murray. Il est prêt à exécuter toute commande que l'on voudra bien lui confier, en attendant son nouveau local.

M. Alex Jacques (The Old Man) agent spécial du cirque Adam Fore paugh, maintenant à Buffalo, N.-Y., nous apprend que le succès financier du cirque est considérable. L'éléphant blanc, le seul de ce genre qu'il y ait dans l'univers, fait fureur aux Etats Unis. Il visitera Ottawa dans le cours du mois de juillet prochain.

SAVONS MEDICINAUX—Le docteur V. Perrault, pour se rendre au désir des nombreux clients qui lui ont fait la demande, a placé sur le marché ses savons médicinaux, dont l'efficacité est infaillible. Voir l'annonce dans les colonnes de notre journal. Le public ne pourra que se trouver enchanté des effets obtenus par ces savons.

Nous voyons dans un journal du 3 juin, du Détroit, que le cirque Forepaugh a remporté dans cette ville un succès éclatant. On y a donné trois représentations dans une seule journée. Il a été vendu 5,111 billets à la représentation du matin, 8,763 à celle de l'après-midi, et 9,432 à celle du soir, soit un total de 23,666 billets dans une journée.

Le détective McVeitty a arrêté, hier soir, sur le train qui voyage entre Aymer et Ottawa, un jeune homme âgé d'environ 21 ans et nommé Valentin Stenson; il est accusé d'avoir forgé la signature de son père aux Etats Unis sur un bon du gouvernement pour retirer la pension accordée aux anciens militaires.

Stenson était engagé depuis 15 jours comme serre-frein sur cet embranchement du Pacifique. Il a avoué sa faute qu'il dit avoir commise pendant un moment d'ivresse.

Une Bonne Récolte

Nos lecteurs apprendront sans doute avec plaisir que la récolte de corn (blé d'inde ou cors) est augmentée immensément en Canada. Nul doute que les protectionnistes attribueront cette augmentation à la politique rationnelle, mais le "Putnam's Painless Corn Extractor" seul doit en avoir le crédit. Il en a recueilli par acre plus que n'importe quel autre agent du monde. Enlèvement certain et sans douleur. N'acceptez aucun substitut: 25 centins seulement. Essayez-le. Une récolte abondante est garantie. Déiez vous des substituts rongeurs au chair. N. C. Polson et Cie, prop. Kingdon.

CHAPEAUX DE PAILLE
Chapeaux de Paille

2,000 chapeaux en paille de la valeur de \$1.00 pour 25 centins chaque au nouveau magasin de 10-25 centins et \$1.00, au poste fameux occupé autrefois par M. Flanigan, 137 rue Sparks. Plus de 1,000 personnes ont visité ce magasin, hier. Venez et voyez vous-mêmes.

D. A. HARPER, de Montreal, Propriétaire.

POMPES FUNEBRES

M. Joseph Sénécal, connu depuis plusieurs années comme entrepreneur de pompes funèbres au No. 360 rue Dalhousie, a transporté son magasin au coin de la rue Dalhousie et York où il continuera comme par le passé à donner entière satisfaction au public d'Ottawa et de ses environs.

M. Joseph Sénécal vient d'agrandir son établissement en y ajoutant les parures et décorations pour chambres funéraires des plus nouvelles.

Une spécialité dans les cercueils de tout genre, de tous les prix et dans tous les goûts. Un cercueil glacière pour conserver les corps en été. Quatre magnifiques corbillards à la disposition du public, 15 pour cent à meilleur marché qu'ailleurs. Une visite est sollicitée.

JOSEPH SÉNÉCAL, Coin des rues Dalhousie et York.

AVIS SPECIAUX

SERVEZ VOS INTÉRÊTS—Montres et bijoux de toutes sortes, dans les derniers goûts et de toute qualité. Chaque article est garanti tel qu'on le représente, sinon la vente est nulle. Réparations gratuites. Verres de montres 10 centins seulement. H. NORZ, No. 30 rue Rideau, porte voisine du "London Chop House."

—Si vous souffrez des affections bilieuses, maux de tête ou indigestion, employez les *Pilules de Noix Longues* de McGALE. Prix 25c. la boîte. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

On demande 100 couturières pour faire des habits. Les plus haut prix seront payés pour les habits militaires. S'adresser chez P. C. ANGLAIR, rue Sparks.

Les propriétés de la Diphthérie du Dr N. Lacerte sont inappréciables pour toutes les maladies de la gorge, des bronches et des poumons.

IMPORTATIONS—Un assortiment complet de souvenirs de Première communion, de livres, d'images, de chapelets, de médailles, de crucifix, de bénitiers, ainsi qu'une grande variété d'autres objets nouveaux, viennent d'être reçus chez P. C. Guillaume, 455 rue Sussex.

Sirop des Enfants du Dr Goderue—Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. la bouteille. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

Flateur et bien mérité—On lit dans un journal important de la république voisine, le Critic, l'appréciation suivante d'une des maisons importantes d'Ottawa.

"Ce qui attire les yeux de tous les voyageurs qui arrivent à Ottawa par le chemin du Pacifique, c'est l'apparence coquette et fraîche du grand restaurant Iroquois, tenu par M. G. Gratton, en face de la gare Union. Il suffit de faire une visite à ce restaurant populaire pour se convaincre que c'est un des meilleurs restaurants en Amérique. Les liqueurs, cigares, vins, etc., sont de première qualité et servis avec la plus grande courtoisie. Nous sommes persuadés que les Américains de passage à Ottawa, se feront un devoir de visiter cet important poste de repos où l'on trouvera tout ce qu'il faut pour restaurer les forces."

Il nous fait plaisir de concourir dans ce témoignage rendu par un journal important des Etats Unis.

DECOUVERTE SCIENTIFIQUE

Savons Médicinaux du Dr V. Perrault DE SAINT-EUSTACHE

Après avoir pendant plus de trente ans étudié spécialement la DERMATOLOGIE, et après avoir même, dans ce but, passé quelques années dans les hôpitaux de Paris, le Dr V. PERRAULT vient de recueillir le fruit de ses travaux en faisant la découverte de propriétés médicinales propres à guérir toutes les affections de la peau. Jusqu'à ces derniers temps, le Dr Perrault s'était renfermé au projet de mettre sur le marché les savons qu'il préparait d'après les données de sa découverte; mais sur les sollicitations d'un grand nombre de ses confrères et amis, et désireux de venir en aide à la pauvre humanité souffrante, il croit devoir aujourd'hui les mettre à la disposition du public.

L'indépendance de fortune du Dr V. Perrault le met à l'abri de tous les préjugés que le charlatanisme a pu soulever jusqu'à ce jour dans l'esprit du public, surtout en ces matières médicales. Il suffit de savoir, comme l'a si bien dit le Dr D. Marsil, dans une lettre qu'il adressait au Dr O. Perrault, le 6 juillet 1883, que celui-ci ait été inspiré des travaux des spécialistes les plus autorisés, tel que Hobbs, Kopy, Cazenave, etc., pour cesser de croire que le Dr Perrault veut exploiter le public. Les charlatans prétendent d'ordinaire, par un seul onguent, un seul sirop, etc., guérir toutes les maladies possibles et impossibles, il y a là un contre bon sens évident.

Il n'en est pas de même pour les Savons médicinaux du Dr V. Perrault. Dans chacune des espèces de savons qu'il prépare, et qui sont au nombre de 18, il fait entrer des médicaments adaptés à la maladie qu'il s'agit de guérir. On comprend facilement, en effet, que la rife, les datthes, la teigne, les hémorrhoides, etc., que toutes ces maladies, différant entre elles, ne sauraient être guéries par le même remède. Il faut donc pour chacune de ces maladies des propriétés médicinales différentes. Qu'on en fasse usage, que les médecins essaient ces savons, et tous ne pourront manquer d'en proclamer l'excellence, comme les savants auxquels ils ont été soumis.

NUMEROS ET USAGES DES SAVONS MEDICINAUX

- SAVON No 1—Pour démangeaisons, 25cts
SAVON No 10—Pour la grosse gorge (goitre).....25c
No 2—Détersif, plaies de toutes sortes.....25c
No 11—Désinfectant.....25c
No 3—Pour les lentes, morpions, etc.....25c
No 12—Pour le rife.....25c
No 4—Pour ulcères syphilitiques.....25c
No 13—Pour les crevasses.....25c
No 5—Pour dartres.....25c
No 14—Pour embellir la peau, 25 cts
No 6—Pour la teigne.....20c
No 15—Pour la gale et toutes blessures des animaux, 25c
No 7—Pour les maladies de la bouche.....25c
No 16—Contre les moustiques et mouches noires, 25c
No 8—Pour les taches de rousseur et masque.....2 c
No 17—Pour la gale.....25c
No 9—Pour le rhumatisme.....25c
No 18—Pour les hémorrhoides.....50c

EN VENNE CHEZ TOUTS LES PHARMACIENS
Dépôt général et fabrique à Saint-Eustache; J. A. PAQUIN, Propriétaire. 31 mai 1 m.

ALPHONSE JULIEN, Entrepreneur de Pompes Funèbres. 263 Rue DALHOUSIE, Ottawa. Ci-devant occupé par M. Jos. Sénécal.

M. ALPHONSE JULIEN, bien connu à Ottawa, désire annoncer au public d'Ottawa et de ses environs qu'il a ouvert un magasin de pompes funèbres. Toute commande qu'on voudra bien lui confier sera exécutée avec promptitude et soin. Prix très modérés. On peut s'adresser la nuit comme le jour. Deux MAGNIFIQUES CORBILLARDS sont à la disposition du public. Ornaments et décorations de chambres funéraires fournis sur demande. ALPHONSE JULIEN, propriétaire. 3 mai—1 an

Grande Vente à Sacrifice DE PORCELAINES, VAISSELLE ET VERRERIE. Tout doit être vendu au prix courant afin de faire place pour les nouvelles marchandises du printemps qui nous viennent d'Europe. C. S. SHAW & Cie., Importateurs directs. Ottawa, 21 Janvier 1884

Harmoniums, PIANO, UXBIDGE ET THOMAS, WILLIAMS DE TORONTO. A VENDRE, CONDITIONS TRES FACILES. R. W. MARTIN & SON, 36 RUE RIDEAU, OTTAWA. LA COMPAGNIE DU

Chemin DE Fer Canadien DE Pacifique. REGLEMENT DES TERRES. La compagnie offre des terres dans la limite d'un mille (Railway Belt) de chaque côté du chemin de fer, le long de la ligne principale, dans le sud du Manitoba, à \$2.50 PAR ACRE. Une cession de \$1.25 à \$3.50 par acre se a faite aux acheteurs qui voudront cultiver: selon le prix payé pour les terres, elle sera accordée à de certaines conditions. La Compagnie offre aussi des terres sans conditions d'établissement ou de culture.

LES SECTIONS RESERVEES. Le long de la ligne principale, c'est-à-dire les sections impaires et numérotées, dans l'espace d'un mille de chemin de fer, sont maintenant offertes à des conditions avantageuses, aux personnes qui sont prêtes à entreprendre immédiatement leur culture.

CONDITIONS DE PAIEMENT: Les acheteurs pour ont payer un sixième comptant et la balance en cinq paiements annuels avec intérêt à six pour cent par année payable d'avance. Les personnes qui achèteront des terres sans la condition de les cultiver recevront un acte translatif de propriété, au temps de l'achat, si le paiement est fait en entier. Des paiements peuvent être faits en débentures garanties par les terres concédées, qui seront acceptées à dix pour cent de prime sur leur valeur au pair, avec l'intérêt au pair, ou à aucune de ses agences.

Pour les prix et pour les conditions de la vente on pourra obtenir des informations au sujet de la vente des terres, en s'adressant à JOHN McTAVISH, commissaire des terres, à Winnipeg. Par ordre du Bureau. CHARLES DRINKWATER, Secrétaire. Montréal, 19 février 1884.—6m-5fs

AMERS CANADIENS

Ce trésor des Dyspeptiques guéri, outre la Dyspepsie des Tuberculeux ou protractés, les indigestions, les Névralgies, les Débilités générales, les maladies du Foie et des Reins, les hydroopies et les Rhumatismes.

DIPHATHERINE ANTI-DIPHATHERITIQUE

Spécifique contre la Diphthérie et autres maux de gorge. Rien n'est meilleur pour guérir la consommation ou à sa première période, la bronchite aiguë et chronique et les rhumes.

LA DIPHATHERIE VAINCUE! Aux ravages de cette maladie terrible et répétée incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et des centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables et dignes de foi attestent l'efficacité vraiment étonnante de ce remède.

Préparé par le DR N. LACERTE, LEVIS, P. Q.

Prix: 50 cts, la bouteille. En vente chez tous les pharmaciens. EN DEPOT CHEZ ELZEAR ALARIE, 71 Rue Bolton, Ottawa, Can. 4 janvier 1884.

AMEUBLEMENTS

Chambre à Coucher. Le plus grand assortiment qui ait jamais été offert.

Genre des plus Nouveaux. Voyez-les avant de dépenser votre argent dans les encans.

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES, 35 RUE RIDEAU.

JACOB ERBATT. CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route directe entre l'Ouest et tous les points du Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Ecosse, Cap Breton et Terre-Neuve. Toutes les places populaires de bain, de pêche et de plaisir du Canada, sont situées le long de cette ligne.

Les chars Pullman qui quittent Montréal les lundi, mercredi et vendredi se rendent directement à Halifax, et ceux qui quittent le mardi, le jeudi et le samedi se rendent à Saint-Jean directement.

De prompts raccordements sont faits à Lévis ou à la Station des Chaudières avec le chemin de fer du Grand Tronc, et à Lévis avec les bateaux de la compagnie de navigation Richelieu et Ontario, venant de Montréal.

Des chars de première classe élégants, des chars Pullman et des chars fumoirs sont attachés à tous les trains directs.

Des restaurants de première classe sont disséminés sur la route, à des distances convenables.

Importateurs et Exportateurs. Trouveront avantageux de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne.

Le trafic direct est expédié par des convois rapides spéciaux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, venant ou en destination des divers points du Canada et des Etats de l'Ouest.

On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passage ou de fret en s'adressant à E. KING, Agent de billets, No. 15, rue Elgin, Ottawa.

ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER, Surintendant général. Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 28 mai 1884.

LE Chapeau Jumbo. LE PLUS GRAND DANS LE MONDE

UN PRIX de \$10.00. Je donnerai un prix de dix piastres à la personne qui devinera au plus près la quantité de verges de paille qui sont entrées dans la fabrication du "Chapeau Jumbo".

Toute personne achetant des chapeaux et garnitures pour la somme de \$2.00 aura droit à un billet lui donnant une chance dans les concours.

Le nom du gagnant sera publié dans le "Canada" du 2 juin. Ne manquez pas cette occasion et venez voir le chapeau. Vous n'en verrez jamais un semblable de nouveau.

A. WOODCOCK, 39 Rue Sparks, EN FACE DE L'HOTEL RUSSELL.

ABONNEMENTS

Payable d'avance, par trimestre, par semestre, par année.

LA SOCIÉTÉ

LE C

Ottawa et

QUESTION

L'INDEPEND

L'honorable Dougall a fait rédacteur de cette

pendance du solevée par Wright à Toro

L'acte impéri MacDougall, r

pendance de le droit de fai

paix, le bon ord ment du pays; mêmes ce qui militaire et na

commerce, le les monnaies; toutes qui cons

Nominaleme le parlement C au désaveu de MacDougall d

pas que depu une seule ait une colonne ar tant d'indépen et le lien qui n

terre, est un li

UN

Les badauds Québec tienn

grand homme. présentesse n

dises, n'impor homme, parce

tilhomme. Et quand u

vous ne pouvez Joly, c'est un

a plus de raison qu'il est s'igno

jusqu'à lui at valeresque d

dont on voud dre en ligne d

Malheureuse Le Monde vien

oripeaux. C'est Henri Gust M. Joly et de

bièrre, eul taje de venir F. M. Joly é

Suisse d'origi commerçant d

lons. Grâce geantes que avait ajoutée